



Il est important pour moi de m'immerger dans une iconographie complexe, mélangeant le milieu rural dont je suis issue et les musiques *punk*, *metal* et *gothiques* dans lesquelles je baigne depuis l'adolescence.

Je porte dans ce sens un intérêt accentué pour le vernaculaire, que je considère comme une enquête de la présence humaine. En effet, mes pièces font souvent écho à des fragments d'histoires locales, à la notion d'attachement à un lieu et à la superstition présente en chacun.e de nous.

Il n'est pas rare de rencontrer des manifestations fantomatiques dans mon travail. Elles nourrissent mon goût pour le *folk horror* et parfois, m'obsèdent. Des épouvantails qui pourraient se mouvoir, des objets, des plantes qui mutent et prennent vie lorsqu'on n'y prête plus attention sont les personnages hauts-en-couleurs qui composent mon imaginaire.

Réunis, ces éléments résultent en un mélange explosif, un choc éclectique qui provoque ce décalage quasi-inhérent à mon travail. Je m'amuse à décomposer, recomposer, réinterpréter pour réactualiser. Partisane du *do it yourself*, une pratique pluridisciplinaire s'est imposée à moi afin d'extraire de nouvelles résonances de ces enquêtes anthropologiques. C'est pour moi une manière de créer mon propre folklore.

À travers le prisme de la métamorphose et de la transformation, je souhaite susciter la réflexion sur notre place dans la nature, révéler mes préoccupations environnementales et émotionnelles, non sans une touche d'humour absurde.

Maël Lannou